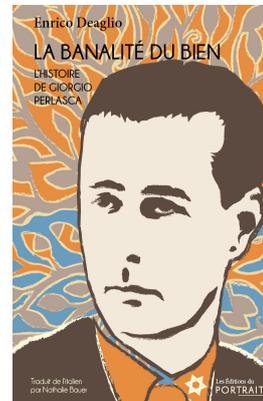


Les Éditions du
PORTRAIT

*La banalité du bien,
l'histoire de Giorgio Perlasca*
de Enrico Deaglio
Traduction de l'italien par Nathalie Bauer

Parution
le 19 janvier
2024



Giorgio Perlasca ou le Schindler italien

Enorme succès en Italie (150 000 exemplaires vendus, 17 réimpressions, une adaptation télé vue par 13 millions de personnes), *La banalité du bien. L'histoire de Giorgio Perlasca* (1) de Enrico Deaglio est traduit pour la première fois en français.

Dans ce récit, Deaglio raconte l'histoire de Giorgio Perlasca, un Italien fasciste qui s'est retrouvé en Hongrie et a sauvé plus de 5 000 juifs de la déportation. Perlasca a voté pour Mussolini avec enthousiasme et s'est engagé dans un corps militaire qui accepte d'aller se battre en Espagne aux côtés de Franco. En 1944, il se rend à Budapest pour des raisons professionnelles et assiste à l'assassinat d'un enfant juif. Ecœuré et révolté, il va à l'ambassade espagnole, alors pays neutre, pour se procurer de faux papiers et en distribuer aux Juifs.

Très vite, l'ambassadeur espagnol fuit Budapest et Perlasca le remplace grâce à la falsification de lettres de nomination. Avec un sens de l'organisation hors du commun et motivé par sa colère, il aménage des maisons refuge pour les juifs et veille chaque jour à ce qu'ils aient de quoi se nourrir et se soigner, s'opposant ainsi aux Nazis et aux Croix Fléchées hongroises.

Deaglio suit Perlasca dans son quotidien. Il décrit l'hiver, les rues de Budapest, les personnes rencontrées, les représentants des États neutres – Espagne, Suisse, Suède – et les politiciens hongrois.

La banalité du bien, c'est aussi une plongée dans l'Histoire en train de s'écrire avec l'arrivée d'Eichmann, les déportations massives, l'avancée des Russes et la politique communiste post-1945.

(1) Référence à *La banalité du mal*, concept développé par Hannah Arendt dans son livre, *Eichman à Jérusalem*.

(2) Le mémorial de Yad Vashem à Jérusalem, consacré aux victimes de la Shoah, honore les Justes parmi les Nations qui ont mis leur vie en danger pour sauver des juifs.

Né en 1947 à Turin, Enrico Deaglio part à Rome dans le milieu des années 1970, après des études de médecine, et commence une carrière de journaliste d'investigation pour *Lotta Continua*, un journal d'extrême gauche dont il est le rédacteur en chef de 1977 à 1982, puis pour le quotidien *Reporter* qu'il dirige de 1985 à 1986. Il collabore à de nombreux titres. Il signe également une vingtaine de livres dont *Patria, l'histoire sociale de l'Italie de 1969 à 2019*.

Nathalie Bauer traduit *M* d'Antonio Scurati, l'histoire de Mussolini en trois volumes dont le tome 2 a remporté le Prix Européen du livre en 2022. Elle a notamment traduit Primo Levi, Natalia Ginzburg et Antonio Pennachi. Elle signe des romans chez Verdier.

Contact | Daphné Nguyen | Responsable communication | relation média
daphnenguyen@leseditionsduportrait.fr

Le livre
est soutenu par la



Information |

Nathalie Bauer, la traductrice de ce livre est également docteure en Histoire. Elle a vérifié l'exactitude des faits liés à l'Italie, Paul Gradwohl historien spécialisé Hongrie s'est occupé de l'autre partie de ce récit.

Genre |
Récit historique, biographie, mémoire
14 x21 | 22,90 € | 300
ISBN9782371200517